ASTRO BOY
Le train de la peur

Par Gilles Legardinier
Mars 2006

ISBN 2-266-15951-8

CHAPITRE 1

Dans l'immense parc qui faisait face a l'hôtel de ville de MétroCity, la foule attendait que la cérémonie commence. Toutes les chaînes de télévision du pays avaient envoyé leurs reporters. Il faisait beau, la musique rythmait les jeux des enfants qui s'amusaient sous les banderoles multicolores et les ballons géants. Aujourd'hui, exceptionnellement, aucun d'eux n'irait a l'école. Monsieur le Maire lui-même avait pris cette décision afin de célébrer un éventement historique: pour la première fois, la plus haute récompense de la ville allait être remise a un personnage qui ne ressemblait a aucun autre.

Ce héros du jour était non seulement un enfant, mais aussi un robot. Ce qui ne s'était jamais vu auparavant! Astro Boy avait souvent sauve la ville d'incroyables dangers, mais il avait aussi tout fait pour que les humains et les robots arrivent a vivre enfin en paix et en harmonie. Grace a lui, MétroCity était devenue l'une des cites futuristes les plus célébrés qui soient.

Sur le grand podium, toutes les célébrités de la ville avaient déjà pris place. Parmi elles, le professeur O'Shay souriait, très fier de voir enfin son petit Astro reconnu a sa juste valeur. Pour l'occasion, le vieux professeur aux cheveux ébouriffes portait un costume. Le pantalon était certes un peu court et la veste trop usée aux coudes, mais cela ne l'empêchait pas d'avoir fière allure.

Dans les coulisses, derrière l'immense rideau et les écrans géants. sur lesquels défilaient des images des exploits du petit robot, c'était l'effervescence des grands jours. Dans quelques instants, les festivités débuteraient. Les reporters, les animateurs et les techniciens s'affairaient. Monsieur le Maire était en retard, comme d'habitude. Dans un coin, Astro finissait de se préparer, aide par sa petite sœur Zoran.

"Arrête de bouger, Astro!" lui dit celle-ci. "Je n'arrive pas a mettre ton col. Pour un fois, essaie de rester en place!"

"Je n'ai pas l'habitude," répondit l'enfant-robot. "Il y a trop de monde et je n'aime pas jouer les vedettes. Je suis plus tranquille au Centre de Recherche."

"Pourtant cette fête est pour toi! C'est un immense honneur. Moi, j'adorerais que tout le monde crie mon nom en me donnant ce prix!"

"Tu as raison. J'ai beaucoup de chance. Mais je préféré aider les gens plutôt que de faire la marionnette a la télévision."

Soudain, la musique s’interrompit et un voix surgie des haut-parleurs annonça le début de la cérémonie. Monsieur le Maire venait d’arriver. Escorte par ses conseillers, il monta sur le podium et se dirigea directement vers le pupitre.

“Bonjour a tous!” lanca-i-il avec énergie. “Je suis particulièrement heureux d’être ici, aujourd’hui. Nous sommes tous réunis pour remercier et célébrer l’un de nos plus valeureux concitoyens. Vous connaissez ses exploits, il a maintes fois protégé notre ville et beaucoup d’entre vous ont eu l’occasion de le voir personnellement a l’œuvre. Il a des pouvoirs et une force qui nous font tous rêver, ce qui ne l’empêche pas d’être modeste et discret! Malgré ses innombrables actes heroiques, il a su rester l’enfant que nous aimons. Je sais qu’il attend derrière la rideau et qu’il doit rougir en entendant ces compliments. Pourtant, il es mérite! Je souhaite aussi saluer celui sans qui notre fantastique petit ami n’existerait pas, un homme aussi sympathique que savant, aussi chaleureux qu’imaginatif: le professeur O’Shay! Grace a lui, nous savons que les robots peuvent être nos amis, que la technologie est utile lorsqu’elle est bien employée. Son génie nous a souvent montre la voie, mais son chef d’œuvre reste celui que je vous demande d’accueillir a présent: j’ai nomme Astro Boy!”

Un tonnerre d’applaudissements s’éleva de la place noire de monde. Zoran embrassa son frère et le poussa vers le haut de l’escalier qui conduisait a la scène.

“Je suis fière de toi,” lui souffla-t-elle. “Allez, va!”

CHAPITRE 2

La silhouette de l’enfant-robot apparut dans un cercle de lumière intense. Astro semblait minuscule a cote de son image retransmise par les écrans géants. Les centaines de projecteurs braques sur lui l’aveuglaient. Il régla ses pupilles au minimum et leva timidement la main pour saluer ses admirateurs.

Les applaudissements redoublèrent. Monsieur le Maire lui tendit la main:

“Approche, Astro, ne sois pas intimide!”

Puis il ajouta, en direction du public:

“On dirait bien que notre jeune héros a plus peur de ses amis réunis que des monstres épouvantables qu’il a affrontes!”

Le public éclata de rire. Astro s’avança jusqu’au maire, qui se pencha pour le saluer.

“Je suis heureux de t’accueillir, Astro Boy.”

“Merci, Monsieur le Maire.”

“C’est nous qui te remercions, mon garçon, de tout ce que tu as fait pour notre ville et de ce que tu es!”

A l’autre bout de la scène., une petite fille portant un énorme bouquet de fleurs fit son entrée. Le maire, étonne, leva un sourcil. Ce n’était pas prévu au programme, mais qu’importe: une si jolie surprise était la bienvenue.

La demoiselle était très belle et vêtue d’une magnifique robe de princesse rose a rubans. Elle ne paraissait pas intimidée. Elle passa devant les invites les plus prestigieux sans mémé les regarder et se dirigea droit sur Astro Boy. Seul le professeur O’Shay remarqua que sa démarche avait quelque chose d’étrange. “Elle ne marche pas a la maniéré d’une enfant,” se dit-il. Mais déjà la visiteuse était prés d’Astro, qui ne savait comment réagir.

Après une hésitation, le maire reprit le micro et se comporta comme si la petite fille faisait partie delà cérémonie:

“Et avant de te remettre la médaille de la ville, voici une gentille demoiselle qui vient t’offrir ce magnifique bouquet. On peut l’applaudir!”

Le public fit un triomphe a la petite. Elle resta pourtant plantée la, avec le sourire fige d'un automate, sans mémé tendre le bouquet. Elle tourna soudain la tété verse le public. Astro sentit qu'il se passait quelque chose d'anormal. Lorsque la petite fille ouvrit la bouche pour parler, le public fit aussitôt silence. La voix était grave, métallique et absolument monstrueuse.

"Je suis la surprise!" s'exclama-t-elle d'une voix grinçante qui se mua en rire démoniaque. "Moi aussi, je veux fêter Astro Boy. A ma façon..."

Le maire était épouvante. Comment cette enfant pouvait-elle avoir une voix pareille?

"J'ai un cadeau pour toi, Astro Boy, en souvenir de tous les plans que tu as déjoues et des problèmes que tu m'as causes. Cette fois, je ne suis pas certain que tu t'en sortes. Grace a moi, ce jour qui devait marquer ton couronnement va devenir celui de la plus grande catastrophe que MétroCity ait jamais connue. Que cette date soit a jamais maudite!"

L'effroi gagna l'assistance. L'horrible voix reprit:

"Au moment ou je vous parle, mes modules robotiques prennent le contrôle de l'Éclair Express, ce train dont vous étés si fiers. Il va devenir mon arme contre vous tous. Dans quelques heures, au lieu de s'arrêter sagement a la gare, le train défoncera tout sur son passage! Personne ne pourra l'arrêter, pas mémé toi, Astro Boy. Et le monde entier découvrira ton impuissance face a mon pouvoir..."

Sur les écrans géants, les images de la cérémonie disparurent soudain, laissant place a celles du train qui fonçait a travers la vallée de Sherozu. Tel un serpent géant, l'Éclair Express filait a une vitesse vertigineuse.

L'atroce voix reprit:

"Ce jour ne sera pas celui de ton triomphe, Astro Boy! Il marquera la fin de l'admiration que tous ces imbéciles te portent. Pourtant, tu vas le voir, je suis quand mémé beau joueur. Pour cette fête, je vais t'offrir un petit feu d'artifice..."

Grace a ses capteurs ultra-sensoriels, Astro entendit d'infimes cliquetis mechaniques dans le corps de la petite fille. Il se précipita sur elle en criant:

"C'est un robot, elle contient sûrement une bombe!"

Il saisit la fausse enfant par la taille et déclencha aussitôt ses propres recteurs de propulsion. A une vitesse fulgurante, il s'éleva au-dessus de la scène et projeta le

mannequin loin dans les airs. Alors qu’il hurlait au public de se mettre a l’abri, le corps robotise explosa dans une gerbe de lumière.

CHAPITRE 3

L’heure n’était plus du tout a la fête. La cérémonie avait été interrompue et la ville placée en état d’alerte. La police, l’armée et tous les services d’urgence étaient sur le pied de guerre, préparant l’évacuation du quartier de la gare. A défaut de pouvoir arrêter le train fou, il fallait mettre la population a l’abri.

La grande salle de réunion de l’Hôtel de ville avait été transformée en poste de contrôle. Les ordinateurs crépitaient sans relâche, collectant des centaines d’informations. Sur la longue table étaient étales les plans de voies et du quartier menace. Le maire soupira de nouveau:

“Qui est derrière tout ça?” interrogea-t-il.

“Les analyses de la bande sonore ne nous ont pas permis de le déterminer,” répondit le chef de la sécurité.

“J’ai bien peur d’avoir la réponse,” intervint le professeur O’Shay, la mine sombre. Il jeta un coup d’œil a Astro Boy et reprit:

“Astro et moi sommes convaincus qu’il s’agit d’un nouveau complot du docteur Tenma.”

En entendant ce nom, le maire blêmit. Astro expliqua:

“Il y a des années qu’il tente de nous nuire. Jusqu’à présent, il ne s’était jamais attaque a MétroCity. Mais cette fois, il m’en veut tellement qu’il est prêt a commettre le pire...”

“Tu n’es pas responsable, Astro,” coupa le professeur O’Shay. “Tenma a toujours été mauvais. Il est égoïste, intolérant et jaloux. Ce qui ne veut pas dire qu’il ne soit pas intelligent.”

“Nous avons donc affaire a forte partie...” commenta le maire.

Le professeur O’Shay approuva d’un signe de tête et précisa: “Il a du préparer son plan diabolique dans les moindres détails. Cette fois, il ne s’agit pas de voler des plans ou d’envoyer un monstre mutant attaquer des scientifiques. Aujourd’hui, il se sert d’une de nos merveilles technologiques pour détruire des vies.”

A cet instant, un militaire entra et déposa quelques papiers sous les yeux de maire qui devint encore plus pale une fois qu’il les eut parcourus:

“Mon Dieu!” fit-il. “Nous allons vers un drame. Les estimations sont formelles. Dans 2 heures et 37 minutes, le train entrera dans la gare et, s’il garde sa vitesse actuelle, il s’arrêtera cinq kilométrés plus loin...”

“Ce qui signifie que tout le quartier central de MétroCity, sera détruit,” déduisit le chef de la sécurité. “Combien de personnes a bord du train?”

“260,” répondit l’un des conseillers du maire.

“Donc impossible de le faire sauter ou dérailler...on pourrait peut-être tenter de reprendre le contrôle du train?”

“Difficile,” déclara un spécialiste. “L’Éclair Express est conçu pour déjouer toutes les attaques terroristes. Celui qui est maître du train est hors d’atteinte. Il est impossible de pénétrer a bord tant qu’il roule, et ses circuits sont protégés.”

“Ils ne doivent pas être si bien protégés. que ça,” gronda le maire, “sinon ce Tenma n’aurait pas réussi a les pirater...”

“Tenma est très malin,” expliqua O’Shay. “Il est capable de venir a bout des systèmes les plus sophistiques. L’idée mémé de cette attaque contre la ville témoigne de son génie criminel et de sa détermination.”

Astro Boy prit une longue inspiration et déclara: “Messieurs, c’est a moi que le docteur Tenma en veut. C’est pour me nuire qu’il a lance ce train. C’est donc a moi de réagir!”

Le professeur O’Shay posa une main sur l’épaule du jeune garçon et lui dit d’une voix calme:

“Tu n’as aucune chance, Astro. Te précipiter sur ce train revient a te jeter dans le piégé de Tenma, et il aurait alors gagne.”

“On ne peut pourtant pas le laisser faire!” protesta l’enfant.

“Mémé l’armée ne peut rien,” intervint le maire. “Le train est blinde et rempli de passagers. Je sais ce que tu ressens, mon garçon, mais nous sommes condamnes a attendre et a espérer un miracle.”

“Nous devons tout tenter!” insista Astro.

Il se dirigea vers la fenêtre et l’ouvrit.

“Non, Astro!” s’écria le professeur O’Shay. “Reste la! Tu risques d’être détruit!”

Le chef de la sécurité. s’élança pour tenter d’attraper l’enfant. Mais Astro avait déjà enclenche ses recteurs et s'elancait par la fenêtre.

“On reste en contact par le canal 613!” s’écria le jeune robot avant de disparaître dans le ciel.

CHAPITRE 4

Dans les magnifiques paysages des provinces de l'Ouest, l'Éclair Express fonçait plus vite que jamais. Le long serpent aux petites fenêtres éclairées se faufilait entre les collines boisées. Sa couleur sombre contrastait avec les vertes étendues qu'il fendait. Ondulant au gré des courbes de la voie, il évoluait avec élégance. En le voyant rouler ainsi, régulièrement, sans a-coup, rien ne pouvait laisser deviner la drame qui se jouait. Il s'agissait du train le plus rapide du monde. Ce petit chef-d'œuvre de technologie était compose de quinze wagons tires par une motrice a propulsion neutronique dernière génération. Difficile de faire plus puissant.

Le convoi était encore a plus de cinq cents kilométrés de MétroCity mais, a sa vitesse, il lui faudrait moins de deux heures pour l'atteindre. En arrivant au-dessus de la région, Astro Boy aperçut d'abord les navettes volantes de l'armée qui suivaient le train en permanence. En pénétrant dans l'espace aérien sécurise, Astro s'annonça.

"Ici, Astro Boy, demande autorisation d'approcher l'Éclair Express pour observation."

"Bienvenue a toi, Astro," répondit le coordinateur des pilotes. "Le central nous a prévenus de ton arrivée. Ne t'approche pas trop, ce convoi est un véritable char d'assaut lance a la vitesse d'une fusée."

"Compris."

Astro vint se placer juste au-dessus du train et descendit progressivement. Le vacarme des roues était assourdissant, comme un rugissement continu. l'Éclair Express fonçait si vite que l'enfant robot avait du mal a le suivre. Astro décida de s'intéresser d'abord a la motrice.

En poussant ses recteurs de propulsion au maximum, il remonta le convoi puis essaya de descendre vers la locomotive. Rapidement, il se sentit déstabilise. Ce n'était plus le vent qui lui fouettait le visage, mais les tourbillons d'air provoques par l'avant du train. Ils le secouaient au point de lui faire perdre le contrôle de sa trajectoire.

"Il faut que je reprenne un peu d'altitude," se dit-il.

Une fois a l'abri des turbulences, Astro déclencha tous ses senseurs. Il lui fallait tenter d'analyser le type de pilotage mis en place par Tenma. Sa vision aux rayons X lui apprit que le pilote du train n'était plus a son poste, et qu'un homme était prisonnier d'un minuscule local technique a l'arriéré de la motrice. Il n'y avait donc plus personne aux commandes!

“Astro au central, Astro au central, répondez!”

“Nous t'écoutons, Astro Boy,” répondit le chef de la sécurité. par le canal radio.

“Je suis au-dessus de l’Éclair Express. Le conducteur a été neutralise. C’est sûrement le pilote automatique qui commande le train. Je continue l’analyse.”

“Très bien, Astro, mais ne prends aucun risque. Ne quitte pas, je te passe le professeur O’Shay qui veut te parler.”

Astro reprit encore un peu plus d’altitude pour se dégager complètement des remous de l’air.

“Tout va bien, Astro?” demanda le professeur. Sa voix trahissait son inquiétude.

“Rassurez-vous, je fais très attention.”

“Tu n’aurais pas du y aller. Qui sait quel piégé ce monstre de Tenma aura image pour te faire du mal?”

“Nous le saurons bien assez vite. Pour le moment, j’essaie de comprendre comment il contrôle le train. Vous devriez voir ça, c’est un bel engin, vraiment très impressionnant!”

“Tu sais, Astro, j’ai pu consulter la liste des passagers...”

“Et alors?”

“Nora, ton institutrice, est a bord.”

Astro reçut la nouvelle comme un coup de poing. Nora était en danger. L’image de cette douce cyber-enseignante lui revint que de bons souvenirs. Elle lui avait appris presque tout ce qu’il savait sur ce monde. C’est elle qui, jour et nuit, lui avait donne des encyclopédies et des atlas a lire. Astro se souvenait de sa patience, de son rire. Si elle était dans ce train, c’était sans soute pour venir lui rendre visite au Centre de Recherche...

“Si Nora est dedans, raison de plus pour agir. Je ne veux pas qu’elle devienne une des nombreuses victimes de cette affreuse catastrophe...”

“Astro, sois raisonnable. Ce train est le monstre le plus puissant que tu aies jamais affronte. Il est l’arme d’un fou qui veut te briser...”

“Je dois vous laisser, professeur. Nous arrivons dans une région plus montagneuse et je veux me concentrer pour rester dans le sillage de l’Éclair Express.”

“Bonne chance, mon petit.”

Et le professeur O’Shay ferma les paupières afin de penser a lui. Une façon. d’être a ses cotes.

CHAPITRE 5

Pour Astro, la manœuvre était risquée. Il devait a la fois survoler la locomotive et activer certains de ses détecteurs. Cela demandait toute sa capacité énergétique et la totalité de ses ressources en matière de calcul. Il lui fallait maintenir sa position avec une précision absolue.

Le train abordait maintenant les premières collines de la chaîne montagneuse de Munzu, mais ni les montées ni les virages ne ralentissaient le convoi.

“Coordination des navettes aériennes a Astro Boy. Nos appareils indiquent que tu voles a moins de vingt métrés au-dessus du train et nos calculateurs confirment que tu es en pleine zone de turbulences. Tu es en danger, tu dois remonter.”

“Merci, les amis, je m’en suis rendu compte, ça secoue drôlement ici! Mais pour analyser le système de pilotage, je dois utiliser mes capteurs microélectroniques et ils ne sont efficaces qu’a moins de cinq métrés.”

“C’est de la folie! Reprends de l’altitude tout de suite!”

“Je n’ai pas le choix. Je dois essayer de me poser sur le toit de la motrice.”

“Non, Astro, ne fais pas ça!”

“Désole, je vais être oblige d’interrompre la communication pour me concentrer sur mon objectif.”

Astro désactiva sa liaison radio, coupant net les protestations du pilote. L’enfant-robot fit un dernier point sur ses réserves d’énergie avant de plonger vers le train. Il allait avoir besoin de toute sa puissance...

Il fendait l’air comme une fléché, les bras tendus devant lui. Le vent lui cinglait le visage. Le rugissement du train ajoute au sifflement de la vitesse était assourdissant. Jamais Astro n’avait vole aussi vite. Par ses recteurs s'échappaient de longues et puissantes flammes orange vif. Il devait résister aux violents tourbillons qui le déstabilisaient.

Il ne la chair pas des yeux le toit de la motrice. La surface de métal gris n’était qu’a quelques métrés de lui et pourtant, il savait qu’il aurait beaucoup de mal a l’atteindre.

Le convoi amorça un virage et Astro l'accompagna dans sa courbe. Du coin de l'œil, il apercevait la grande foret de sapins au milieu de laquelle il fonçait a la vitesse d'une fusée.

Astro Boy savait que la meilleure façon. d'atteindre le train était de donner une brusque poussée vers la locomotive, puis de transférer son énergie de propulsion dans ses poignets magnétiques pour réussir a s'agripper comme un aimant sur le toit. Il n'avait pas le potentiel nécessaire pour alimenter les deux fonctions a la fois. A la seconde ou il toucherait le métal, il devrait aussitôt couper ses recteurs pour magnétiser pleinement ses mains et se cramponner a la motrice. Astro n'avait jamais fait cela, mais il s'en sentait capable. De toute façon., il était si décide a réussit que rien ne pourrait l'en empêcher.

Une alarme se déclencha soudain en lui. Ses capteurs de collision d'urgence indiquaient un danger immediat. Il releva la tête et s'aperçut avec horreur que le train allait entrer dans un tunnel. S'il restait la ou il était, il foncerait droit sur la montagne et s'y écraserait. Le temps qu'il s'interroge, la motrice avait pris un peu d'avance et il e la survolait plus. Le tunnel était la, se rapprochant a une vitesse vertigineuse. Astro donna une impulsion et prit son envol. L'Éclair Express s'engouffra dans le tunnel et l'enfant-robot, s'échappant vers le ciel, frôla la montagne. Il se dégagea de justesse, rasant les cimes des arbres et les gigantesques blocs de rochers...

Une fois en altitude, il évalua la situation du regard. Le train avait entièrement disparu sous la montagne. Autour de lui, dans le ciel, les navettes de surveillance volaient en décrivant de grands cercles. Astro réactiva son canal radio.

“Il était moins une!” s'exclama le coordinateur des pilotes. “Nous avons eu peur pour toi.”

“Sime je m'étais pas fait surprendre par le tunnel, j'aurais pu m'accrocher au train,” répondit Astro, “J'en suis certain. Je vais réessayer.”

“Alors dans ce cas, laisse ton canal radio allume, et nous te previendrons pour les tunnels...”

“D'accord!”

Astro remercia les pilotes. Il franchit la montagne pour aller rattraper l'Éclair Express des qu'il sortirait a l'air libre.

Le paysage était magnifique et Astro pouvait souffler un peu. Contrairement au convoi qui suivait les courbes du passage sous la montagne, il pouvait filer tout droit et gagner

du temps. Il arriva a la sortie du tunnel et se posa en haut de la bouche. Les vibrations du sol, de plus en plus puissantes, lui indiquaient que le train ne tarderait pas.

“Le prochain tunnel se trouve six kilométrés plus loin,” annonça le pilote. “A la vitesse actuelle de la motrice, cela te laisse a peine deux minutes pour t’amarrer. Tu crois que ça ira?”

“Réponse dans moins de deux minutes!”

Le train déboucha comme une balle tirée d’un fusil. Son nez pointu fonçait dans le vent. Le courant d’air souleva d’un coup l’enfant-robot, qui donna la pleine puissance de ses recteurs et s’élança a sa pour-suite. Quelques wagons a remonter, et il se placerait au-dessus de la locomotive. Ensuite, il lui faudrait traverser la couche de turbulences pour s’accrocher au toit. Astro songea a toutes les vies en jeu. S’il échouait, la catastrophe anéantirait des centaines de gens et tout un quartier! Il ne voulait pas que Nora soit détruite, il ne voulait surtout pas que l’horrible docteur Tenma gagne la partie. Plus détermine que jamais, Astro fixa du regard son objectif.

“Prochain tunnel a cinq kilométrés,” annonça le pilote.

Astro était bien trop concentre pour répondre. Il se positionna au-dessus de la motrice. Le vent de la montagne compliquait la situation, mais l’opération d’arrimage restait faisable. Il verrouilla ses systèmes de stabilisation.

“Tunnel a quatre kilométrés...”

Astro estima precisement l’endroit ou il devait se poser Il projeta un faisceau laser qui le renseigna sur la température et le degré d’adhérence qu’il lui faudrait pour se fixer.

“Tunnel a trois kilométrés.”

Astro intégra les paramétrés a son calculateur et se prépara a plonger. Soudain, son alarme anti-collision se déclencha.

“Tunnel a deux kilométrés, Astro,” déclara le pilote. “C’est maintenant ou jamais!”

Le petit robot décida de ne pas tenir compte de l’alarme. Il ne céda pas a la panique et continua l’opération sans se laisser distraire pas le danger qui approchait. Parfaitement maître de lui, il se propulsa aussi fort qu’il le pouvait en direction du toit. L'accélération calculée par son ordinateur interne fut si violente qu’il transperça la couche de turbulences comme un obus et heurta violemment la tôle.

Au premier contact avec le métal, Astro coupa ses recteurs et magnétisa ses mains. Malheureusement, avant qu’il soit bien accroche, le train entra dans le tunnel a pleine vitesse, provoquant un redoutable courant d’air...

CHAPITRE 6

Plaque au toit de la locomotive, Astro sentait la voûte du tunnel défiler au-dessus de lui. La vitesse repoussait le jeune robot vers l'arriéré. N'ayant ni la place pour redécoller ni mémé celle de se redresser, Astro devait tenir.

L'enfant-robot n'avait plus que quelques métrés de marge derrière lui. Au-delà, il y avait l'articulation avec le wagon. Si par malheur il était rejeté jusque-la, il se ferait broyer.

Astro serra les mâchoires et augmenta son magnétisme d'accroche autant qu'il le pouvait. Il s'aplatit au maximum pour offrir le moins de prise possible au souffle. Chaque seconde passée était une victoire. Mais combien de temps allait durer l'épreuve? Entraîne par l'Éclair Express jusque dans les entrailles de la montagne, il ne pouvait mémé plus communiquer par radio. Coupe du monde, il était condamne a subir cette effroyable torture.

Lorsque le jeune robot entrevit enfin la lumière., une joie profonde l'envahit. Le bout du tunnel approchait a très grande vitesse. Quand le convoi émergea de sous la montagne, la pression devint aussitôt moins forte. Astro soupira et se redressa légèrement.

"Content de te revoir!" lança un pilote de surveillance. "Tu nous as donne des sueurs froides, petit!" Mais quel exploit! Tu as un sacre courage!"

"Rien n'est gagne," rétorqua Astro. "C'est seulement maintenant que les vrais problèmes commencent."

"Nous surveillons la zone. Il va y avoir des tunnels assez régulièrement pendant toute la fin de la traversée du massif montagneux, mais ils sont moins longs que celui-la."

"D'accord, Je compte sur vous pour me prévenir."

"Pas de problème, Astro. A ton service."

"Je vais analyser le train."

"Nous attendons tes données pour les transmettre au centre de commandement."

Les recteurs d'Astro commençaient a refroidir et il n'en était pas me content. Il était maintenant parfaitement arrime sur la locomotive et pouvait commencer son étude. Il activa ses senseurs thermodynamiques...et ce qu'il découvrit le stupéfia a tel point qu'il crut d'abord a une erreur de ses systèmes. Il relança la procédure d'analyse et arriva a la

mémé conclusion: tous les humains présents dans le train étaient endormis, et les robots voyageant avec eux étaient eux aussi en sommeil.

“Astro Boy au centre de commandement.”

“Nous t'écoutons, Astro, quelles sont les nouvelles?”

“C’est incroyable! Tous les passagers sont plonges dans un profond sommeil. J’ignore comment Tenma a réussi son coup, mais il a neutralise tout le monde.”

“Ça explique qu’aucune résistance a bord n’ait eu lieu,” commenta le chef de la sécurité.

“Exact,” confirma Astro, “Mais s’il n’y a ni robot ni humain en état de marche, comment peut-il contrôler le train?”

“Je ne sais pas, Astro. Peut-on imaginer qu’il le téléguide?”

“Difficile étant donne le relief,” répondit l’enfant-robot. “Le signal radio serait perturbe par les montagnes et les tunnels...”

“Alors, nous voici devant un nouveau mystère...”

“Je vais activer mes détecteurs. haute fréquence,” indiqua Astro.

“Tu nous donneras les résultats des que tu sortiras du tunnel. Les pilotes des navettes de surveillance m’informent que tu vas en rencontrer un dans quelques seconds.”

“A tout a l’heure.”

A peine Astro avait-il achevé sa phrase que le convoi pénétra a toute allure dans un nouveau tunnel. Cette fois bien accroche, le jeune robot ne se laissa pas déstabiliser et prit son mal en patience. Plaque sur le toit, il se tenait immobile pendant que ses senseurs passaient le train au peigne fin, a la recherche de tout ce qui pourrait fonctionner en hyperfréquence. La encore, les résultats de l’analyse furent plus que surprenants: les systèmes de détection d’Astro s’affolèrent comme si le train en était rempli! Cela grouillait de partout! Les indicateurs décelaient une activité d'hyper-fréquence dans chaque recoin du convoi. Astro essaya de préciser son analyse et confirma sa découverte. Si les humains et les robots passagers étaient places dans un profond sommeil, une autre forme de vie robotique avait pris le contrôle de l’Éclair Express. Astro était impatient de faire part de ce qu’il venait d’apprendre au centre de commandement. Cela expliquait de quelle maniéré Tenma contrôlait le train.

Le jeune robot activa tous ses détecteurs. pour essayer de définir quelles cyber-creatures pouvaient générer autant d'hyper-fréquences. Il n’eut pas a chercher la réponse bien longtemps...

Ce fut d’abord un bruit qui l’alerta. Au milieu du vacarme du train qui fonçait, il entendit le son caractéristique d’une griffe de métal sur le toit de la locomotive. Juste a ce moment, le train ressortit a l’air libre et Astro put se retourner. Ce qu’il aperçut lui donna le frisson. Le professeur O’Shay l’avait mis en garde et lui avait parle des piégés dont Tenma avait certainement truffe le train. Astro voyait désormais de quoi il était question.

Remontant le long du toit de la locomotive, des dizaines de petites araignées robotisées s’approchaient de lui.

“Ici la coordination des pilotes, Astro. Nous percevons une activité microélectronique autour de toi, mais nous ne distinguons rien. Peux-tu confirmer?”

Astro était trop occupe a surveiller ses assaillants pour répondre. Il n’aimait pas ces créatures. Elles étaient grandes comme ses mains et semblaient surgir de partout. Leurs minuscules yeux sombres le fixaient sans rien laisser deviner de leurs intentions. Telle une armée, elles avançaient vite, changeant subitement de direction avec une rapidité fulgurante. Elles cherchaient a encercler Astro.

L’une des créatures. grises a huit pattes s’approcha du jeune robot et s’immobilisa dans un face-a-face effrayant.

“Astro Boy. J’étais certain que tu viendrais...”

L’enfant-robot n’osait y croire: l’animal lui parlait directement par son canal radio interne. Il l’entendait dans sa tête!

“Te voila bien surpris, pour un héros!” reprit la voix. “Alors, que dis-tu de ma petite armée? Impressionnant, n’est-ce pas? Ce sont ces araignées qui m’ont permis d’endormir les passagers par leurs micro-piqures, et de neutraliser les robots. Ces jolies bestioles sont mes yeux et mes mains a bord de l’Éclair Express...”

“Arrêtez ce train, docteur Tenma. Vous n’avez plus besoin d’une catastrophe puisque je suis a votre merci!”

L’araignée s’approcha encore un peu plus! Astro n’était pas rassure.

“Si tu savais combien de fois tu m’as rendu fou de rage, Astro Boy...”

“Je n’ai fait que vous empêcher. de commettre le mal!”

“Que sais-tu du bien et du mal? Est-ce que ton vieux professeur O’Shay serait capable de créer d’aussi merveilleuses créatures. arachnéennes?”

“Pour nuire aux gens et attaquer MétroCity? Sûrement pas! Il met la science au service des humains. Vous étés peut-être un génie, docteur Tenma, mais vous être surtout un dangereux criminel!”

“Tu ne changeras jamais, Astro Boy. Toujours a me critiquer et a me compliquer la vie. Je vais te confier un secret: rien ne stoppera ce train, et MétroCity se souviendra de cette date comme de la plus grande tragédie de son histoire. Mais ce n’est pas tout. Ce sera aussi le jour de ta destruction, car tu ne pourras jamais quitter l’Éclair Express et tu périras avec ses passagers!”

CHAPITRE 7

Le train filait toujours sur les pentes des montagnes de Munzu. Continuant a observer le convoi, les pilotes des navettes de surveillance ne comprenaient pas pourquoi le canal radio d'Astro Boy s'était soudain coupe. Ils apercevaient l'enfant-robot, assis sur le toit de la motrice, comme fige. Mais a l'altitude ou ils volaient, ils ne pouvaient pas distinguer la minuscule et redoutable armée qui l'encerclait.

Sur la locomotive, le face-a-face se poursuivait. En se jetant dans le piégé de Tenma, Astro avait au moins découvert comment il contrôlait le convoi. Le jeune robot avait aussi acquis la triste certitude que rien n'empercherait Tenma d'aller au bout de son effroyable plan.

Avec des cliquetis horribles, l'araignée porte-parole continuait a transmettre les propos du docteur Tenma. La créature se tenait seule en avant de toutes les autres, tel un général qui retient ses troupes avant l'assaut.

“Tu ne pourras plus te mettre en travers de mon chemin, Astro Boy. Après ta disparition, le vieux O'Shay sera brise, et rien ne s'opposera plus a mon triomphe. Avec mon armée de petites bêtes, je prendrai le contrôle de tous les appareils du gouvernement et je deviendrai invincible!”

“Vous avez sûrement raison, articula Astro Boy d'une voix faussement affaiblie. Cette fois, j'ai vraiment perdu la partie! Mais avant que vous savouriez votre sale coup, je vais vous gêner encore un peu!”

Aussitôt, Astro Boy enclencha les recteurs de ses jambes. Il n'avait pas l'intention de s'envoler. Non, il voulait juste passer les maudites araignées a la rôtissoire! Celle qui servait de porte-parole au docteur Tenma fut la première touchée par les flammes. Elle se tordit dans un grincement et, emportée par le vent, se décrocha du train. Pattes dressées dans une attitude agressive, les autres attaquèrent aussitôt et se ruèrent sur l'enfant-robot. Certaines lancèrent de minuscules rayons laser qui le frappèrent de toutes parts. Mais le jeune robot retissait vaillamment. Il pivotait sur lui-même, dirigeant les flammes de ses recteurs vers ses assaillantes qui tombaient l'une derrière l'autre.

Lorsqu'il ne resta plus que quelques créatures., Astro se redressa et acheva sa besogne. Il trouvait sa victoire rapide. Un peu trop d'ailleurs...

Sur le toit, il n'y avait plus une seule cyber-araignée, mais les capteurs d'Astro lui annoncèrent qu'une nouvelle nuée approchait. A nouveau, les petits monstres mécaniques surgissaient de tous cotes.

Une des araignées s’avança vers lui:

“Bien joue, Astro!” reprit le voix du docteur Tenma. “Décidément, tu ne me déçois pas. Mais, comme tu peux le constater, d’autres créatures. sont déjà la et tu épuiseras tes réserves d’énergie avant de les avoir toutes détruites!”

Le criminel éclata de rire puis ajouta:

“Le jeu ne fait que débuter, Astro. Tu as réussi a te poser sur le train! Par contre, je te mets au défi d’y pénétrer! Tu n’y parviendras pas. C’est impossible, j’ai tout prévu! Et dans moins d’une heure, l’Éclair Express fera une entrée fracassante dans MétroCity!”

Astro avait affaire a un redoutable adversaire. Tenma n’allait lui laisser aucune chance. L’enfant-robot savait qu’il n’arriverait pas a venir a bout de la multitude de ses ennemis avec le peu de carburant dont il disposait encore. Il réfléchit un instant.

“Voyons,” se dit-il, “Si ces petites horreurs sont dirigées par hyperfréquence, elles doivent obligatoirement posséder des récepteurs neuroniques...Or, Nora m’appris que ce type de récepteurs réagit très mal aux ondes alpha...et moi, je suis équipe d’un générateur d’ondes alpha! Mais oui, c’est ça!”

Le jeune robot reconfigura ses systèmes de communication pour émettre le plus possible de ces ondes particulières. Elles ne pourraient porter qu’a très courte distance, mais il tenait peut-être une solution. Il ferma les yeux et se concentra. A peine eut-il commence a émettre ses ondes alpha que les cyber-araignées prirent la fuite ou s’effondrèrent sur elles-mêmes. En quelques instants, le toit fut de nouveau dégage. Astro sourit.

“Merci, Nora!”

Il avait peut-être une chance de sauver la situation...

A présent qu’il savait comment neutraliser l’armée de Tenma, Astro Boy devait trouver le moyen d’entrer dans la forteresse roulante. En utilisant sa vision aux rayons X, il étudia les structures de la motrice et des wagons. L’ensemble du convoi était recouvert d’une espèce de carapace de carbone que mémé les lasers d’Astro ne parviendraient pas a percer. Les aérations étaient les seules voies d’accès possibles. C’était certainement par la que les araignées de Tenma s’étaient glissées. Mais Astro était bien trop grand pour les imiter.

Comble de malchance, les portes ne pouvaient être actionnées de l’extérieur. Il était possible de les faire exploser, mais pas sans risquer de faire dérailler. le train...

Soudain, Astro eut une idée. Nora était a bord, et il connaissait ses codes de programmation par cœur puisqu'ils avaient échange des données lors de son apprentissage. S'il se plaçait au-dessus d'elle, il pourrait peut-être arriver a la réactiver, et elle viendrait déverrouiller la porte du wagon!

Sans perdre une minute, Astro se mit a ramper vers l'arriéré du convoi. En arrivant a l'extrémité de la motrice, il prit son élan et sauta sur le wagon. L'Éclair Express descendait maintenant vers la vallée et accélérait encore. Astro devait être très prudent. Il se déplaça de wagon en wagon pour atteindre celui de Nora.

Il envoya mentalement le code d'activation de leur canal de communication.

“Nora, c'est Astro. J'ai besoin de ton aide. C'est urgent. Réactive-toi sans attirer l'attention!”

Dans le dôme transparent qui tenait lieu de crane a Nora, la mémoire centrale se mit aussitôt en marche. Reprenant peu a peu ses fonctions, l'institutrice cybernétique reconnut l'identité codée du jeune robot.

“Bien reçu,” émit Nora. “Je ne sais pas ce qui a coupe mes circuits. Je les réactive sans aucun mouvement apparent.”

“Parfait!” pensa Astro.

“Que puis-je faire pour t'aider?” demanda Nora.

“Essaie de voir s'il y a des cyber-araignées autour de toi.”

La réponse mit quelques instants a venir.

“Il y en a des centaines, des milliers dans tout le wagon! Elles nous surveillent. Elles grouillent sur les gens endormis, sur les parois, partout! Que se passe-t-il, Astro?”

“Ne t'inquiète pas, Nora. Je te demande de te lever a mon signal et d'aller ouvrir la porte du wagon pour que je puisse entrer.”

“Mais comment faire avec ces araignées? Ce sont sûrement elles qui m'ont désactive...”

“Pas de panique! Je suis sur le toit, juste au-dessus de toi. Je vais émettre des ondes qui les empercheront de t'approcher. Tu seras dans un champ de protection.”

Nora n’était pas rassurée du tout, mais elle faisait confiance au jeune robot.

“D’accord. J’attends ton signal.”

Astro se concentra et commença a émettre ses ondes alpha. Dans le wagon, autour de Nora, les araignées tombèrent aussitôt par dizaines.

“A toi de jouer, Nora!”

La cyber-enseignante réactiva ses systèmes mécaniques et, surmontant sa peur, se redressa en repoussant les petits corps inertes qui pleuvaient sur elle. En roulant vers la porte, elle écrasait des dizaines de carcasses.

C’est horrible, Astro! Elles se jettent sur moi. Je n’ose mémé pas imaginer ce qu’elles me feraient s’il n’y avait pas ton champ de protection!”

Elle atteignit la porte du wagon.

“Déclenche l’ouverture d’urgence et recule-toi, lui demanda Astro. “Le souffle de la vitesse pourrait t’aspirer vers l’extérieur.”

Nora découvrit le boîtier rouge a n’utiliser qu’en cas d’urgence. De son bras articule, elle brisa la petite vitre et tira la poignée. Elle s’éloigna aussitôt jusqu’à l’angle oppose. Une lampe rouge se mit a clignoter et un bip strident résonna. Lentement, le panneau de la porte s’écarta. Le bruit fut assourdissant: le train filait et le paysage défilait a une vitesse incroyable. Les araignées arrivèrent de toutes parts, anéanties par le champ d’ondes alpha d’Astro ou aspirées par la porte désormais grande ouverte.

“Astro, ou es-tu?”

“J’arrive, Nora, ne crains rien!”

Aussitôt, le jeune robot bondit dans la cabine et roula jusqu-aux pieds de Nora.

“Je suis ai contente de te voir!” s’exclama l’institutrice, son dôme clignotant étincelles lumineuses sous l’effet de la joie.

“Et moi donc!” répondit Astro en se relevant. “Si tu n’avais pas été dans ce train, nous courions tous a la catastrophe!”

Il referma la porte.

“Il faut remonter jusqu’à la locomotive et reprendre le contrôle du train. Reste prés de moi et les araignées ne pourront pas te toucher.”

Astro s’engagea dans le wagon. Les araignées grouillaient, se promenant sur les gens endormis ou les robots désactives.

“Qui a fait cela?” interrogea Nora.

“C’est une longue histoire, mais je commence a croire qu’elle va bien finir.”

Alors qu’il s’apprêtait a changer de wagon,” Astro repéra une cyber-araignée juchée sur le dossier d’un fauteuil. Elle le fixait.

La voix de Tenma retentit. “C’est impossible! Tu ne pouvais pas pénétrer dans le train!”

“Il fait croire que si,” ironisa Astro.

“Et depuis quand as-tu un générateur d’ondes alpha? Il ne figure sur aucun de tes plans...”

“Le professeur O’Shay, ce savant génial dont vous pensez tant de mal, a eu l’idée de m’en ajouter un. Finalement, vous ne lui étés peut-être pas supérieur.”

“Espèce de maudit robot!”

Astro fit un pas en avant et son champ de force détruisit l’horrible bestiole.

“Désole, docteur Tenma, vous avez encore échoue...”

CHAPITRE 8

Lorsque l’Éclair Express fit son entrée dans la gare de MétroCity, la zone n’était pas vraiment déserte, bien au contraire. Une foule énorme était venue assister a l’arrivée du célébré train qu’Astro Boy contrôlait a nouveau.

Sur le quai, Monsieur le Maire en personne et tous les officiels attendaient de pouvoir féliciter celui qui, plus encore que lors de la cérémonie du matin, méritait bien son titre de héros.

Majestueusement, le long train sombre décèlera sous les hautes voûtes de la gare. Il s’immobilisa et toutes ses portes s’ouvrirent. Les hommes de la sécurité y pénétrèrent et aidèrent les passagers qui reprenaient conscience a sortir. Il y avait des cadavres de cyber-araignées partout.

Lorsque la porte de la motrice s’ouvrit enfin, le maire trépignait d’impatience devant les cameras de télévision.

Astro apparut au cote de Nora.

“Tu as réussi!” s’exclama le maire, bientôt déborde par les hourras de la foule.

“*Nous* avons réussi,” rectifia Astro. “Sans Nora, je n’aurais rien pu faire!”

Le professeur O’Shay se précipita, Zoran sur les talons, et serra Astro Boy dans ses bras.

“Mon petit! Quels risques insensés tu as pris!”

“Vous voyez que ce n’était pas inutile, professeur. Pas la peine de compter sur les miracles, on s’en sort très bien tout seuls!”

Nora prit Zoran dans ses bras extensibles et expliqua:

“En fait, j’étais venue pour assister a la cérémonie de ce matin, mais j’ai rate mon train! C’est comme ça que je me suis retrouvée dans celui-la.”

“Eh bien, rassurez-vous, adorable madame!” lança le maire, vous n’avez rien manque du tout. “Car c’est maintenant que commence la fête! Et je crois qu’elle va durer toute la nuit...Vive Astro Boy!”

Et c’est ainsi, sur les cris de joie de la foule et le sourire d’Astro, que s’acheva cette journée historique...et riche en émotions!

Composition : Francisco *Compo*
61290 Longny-au-Perche

Impression realisee sur Presse Offset par

BRODARD & TAUPIN
GROUPE CPI

La Fleche (Sarthe), le 01-03-2006
N° d'impression : 33344

Depot legal : mars 2006

Imprime en France